



Octobre 2019 – n°2019 – 149

**Infos rapides**

**Bovins – Cheptel mai 2019 – Résultats français et européens 2/2**

### En mai 2019, en France, nouveau repli des effectifs de bovins

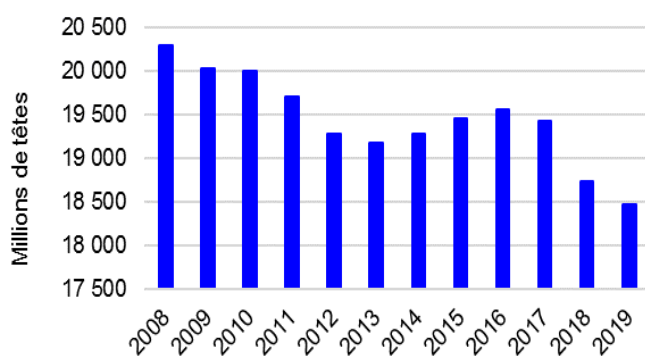
**Au 1<sup>er</sup> mai 2019, le cheptel bovin s'élève en France à 18,5 millions de têtes. Pour la troisième année consécutive, il est en repli après une période de hausse de 3 ans. Si les effectifs de bovins de plus d'un an continuent à reculer toutes catégories confondues, les effectifs de jeunes de moins d'un an repartent à la hausse.**

**En France, au premier semestre 2019, la production bovine totale recule avec le repli des abattages de gros bovins, alors que la production de bovins de moins d'un an augmente. Compte tenu des effectifs présents, la production totale de bovins devrait de nouveau baisser au second semestre.**

**Au 1<sup>er</sup> mai 2019, les effectifs de vaches laitières ont reculé dans les principaux pays d'élevage bovin de l'UE, à l'exception de l'Irlande. Les effectifs de vaches allaitantes diminuent également dans les principaux pays, à l'exception de la Pologne. Au 1<sup>er</sup> semestre 2019, les abattages de bovins sont en repli dans l'UE. La production bovine totale devrait reculer au second semestre.**

#### Effectifs bovins en France (en millions de têtes)

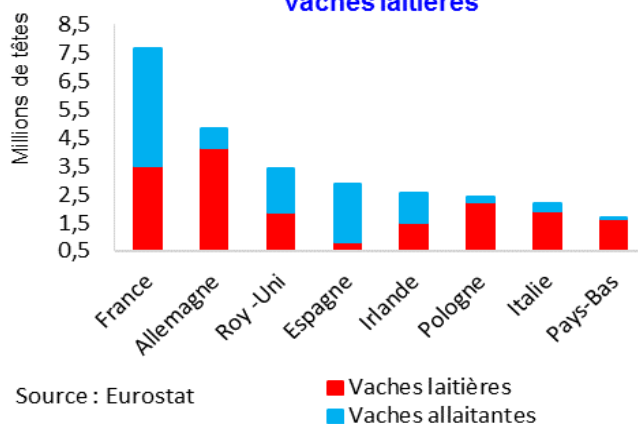
Au 1er mai 2019, nouveau repli des effectifs de bovins en France, sur un an



Source : BDNI - Traitement SSP Effectifs au 1er mai

#### Principaux pays d'élevages bovins de l'UE

En mai 2019, la France, 1er pays européen pour l'effectif de vaches allaitantes et 2e pays derrière l'Allemagne pour l'effectif de vaches laitières



Source : Eurostat

■ Vaches laitières  
■ Vaches allaitantes

## Les effectifs du cheptel bovin en France

### Les faits marquants

### Hausse des effectifs de bovins de moins d'un an en mai 2019

Pour la troisième année consécutive, le cheptel bovin français recule, après une progression entre 2014 et 2016. Au 1<sup>er</sup> mai 2019, les effectifs s'élèvent à près de 18,5 millions de têtes, soit 267 000 bovins de moins qu'en 2018 et presque 1 million de bovins de moins qu'en 2016, à la même date.

Après la chute des effectifs en 2018, conséquence des problèmes de fertilité constatés dans les élevages à l'automne 2017, le nombre de bovins de moins d'un an augmente sur un an (+ 102 000 têtes). Cette hausse concerne en premier lieu les bovins de moins de 4 mois (+ 69 000 têtes) mais aussi les bovins de 4 à 8 mois (+ 19 000 têtes) et les jeunes bovins âgés de 8 à 12 mois (+ 15 000 têtes).

A l'inverse, les effectifs de bovins de 1 à 2 ans continuent de reculer : - 7,6 % pour les mâles et - 4,8 % pour les génisses. Le recul s'accroît par rapport à l'an dernier, la tranche d'âge étant celle concernée par les problèmes de fertilité de 2017.

Les effectifs de bovins de plus de 2 ans sont en baisse, avec des évolutions contrastées selon les âges. Chez les plus jeunes, les effectifs de mâles chutent de 2,9 % et ceux de génisses de 3 %. Le nombre de vaches laitières comme celui de vaches allaitantes continuent de se replier (- 1,2 % et - 1,6 % sur un an) mais selon un rythme ralenti par rapport aux années précédentes.

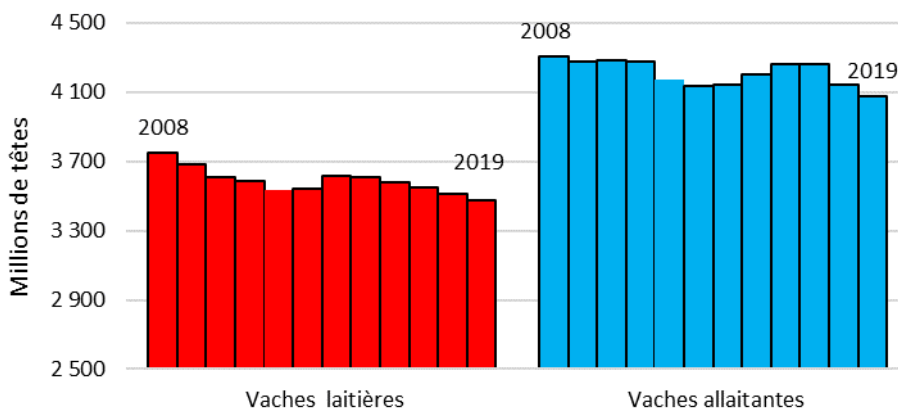
### Les indicateurs

**En 2019, après le creux de 2018 conséquence des problèmes de fertilité de 2017, hausse de 2 % des effectifs de bovins de moins d'un an (en milliers de têtes)**

	2017	2018	2019	2019/2018
<b>Bovins de moins d'un an</b>	<b>5 542</b>	<b>5 125</b>	<b>5 227</b>	<b>2,0%</b>
Veaux de moins de 8 mois	4 464	3 959	4 046	2,2%
Jeunes bovins de 8 à moins de 12 mois	1 079	1 166	1 181	1,3%
<b>Bovins de 1 an à moins de 2 ans</b>	<b>3 523</b>	<b>3 417</b>	<b>3 229</b>	<b>-5,5%</b>
Mâles	919	889	821	-7,6%
Génisses	2 604	2 528	2 408	-4,8%
<b>Bovins de 2 ans et plus</b>	<b>10 367</b>	<b>10 195</b>	<b>10 014</b>	<b>-1,8%</b>
Mâles	432	406	395	-2,9%
Génisses	2 124	2 137	2 073	-3,0%
Vaches laitières	3 552	3 512	3 471	-1,2%
Vaches allaitantes	4 259	4 141	4 075	-1,6%
<b>Ensemble des bovins</b>	<b>19 433</b>	<b>18 737</b>	<b>18 470</b>	<b>-1,4%</b>

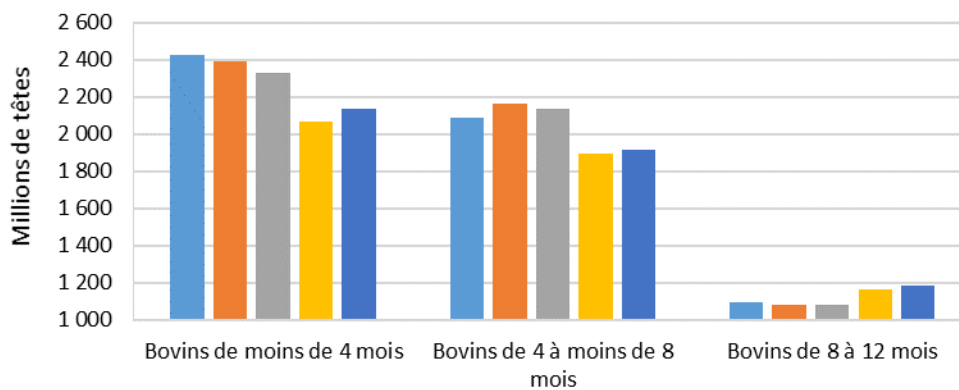
Source : BDNI Traitements SSP effectifs au 1er mai

**En 2019, les effectifs de vaches laitières et de vaches allaitantes continuent de reculer**



Source : BDNI Traitement SSP - Effectifs au 1er mai

**Après le creux de 2018, les effectifs de bovins de moins de 8 mois repartent à la hausse en 2019**



Source : BDNI Traitement SSP Effectifs au 1er mai

■ 2015 ■ 2016 ■ 2017  
■ 2018 ■ 2019

## La production de viande bovine en France

### Les faits marquants

### Repli de la production bovine au 1<sup>er</sup> semestre 2019

Au premier semestre 2019, avec près de 3 millions de têtes, la production bovine totale recule de 1,6 % sur un an. Le repli de 2,5 % de la production de bovins de plus d'un an est légèrement atténué par la hausse de 0,5 % de la production de bovins de moins d'un an.

Au 1<sup>er</sup> semestre 2019, la production de vaches recule nettement (- 3,8 %) par rapport au niveau élevé de 2018. Les abattages de vaches laitières sont en repli de 3,9 %, sur un an. La relative bonne tenue du prix du lait conduit les éleveurs à conserver les animaux dans les exploitations. En progression continue depuis 2015, les abattages de vaches allaitantes reculent de 3,3 % sur un an.

La production de bovins mâles est en repli de 2,6 % sur un an, conséquence de la baisse des abattages et de la demande extérieure en bovins mâles finis.

Le repli des abattages de vaches a contribué à alléger la pression sur les cours des gros bovins finis. Ainsi, à l'exception d'une ou deux semaines, les cours se sont

maintenus tout au long du 1<sup>er</sup> semestre 2019 au-dessus des niveaux de 2018. A compter du début du mois de juin, et du 1<sup>er</sup> épisode de sécheresse de l'été, ils ont chuté pour se situer à partir de début juillet en deçà du niveau de 2018.

Conséquence de la reprise des naissances en 2018, les exportations de brouards ont augmenté de 2,3 % sur le semestre. Les abattages de veaux de boucherie ont également augmenté, sur la période. Au total, la production de bovins de moins d'un an dépasse de 0,9 % le niveau de 2018.

Compte tenu du stock des animaux présents dans les exploitations au 1<sup>er</sup> mai et de la conjoncture actuelle, les prévisions de production de gros bovins tablent sur une baisse de production pour le second semestre 2019 et le premier semestre 2020. A l'inverse, la production de bovins de moins d'un an devrait progresser au cours des deux prochains semestres, compte tenu des effectifs actuellement présents dans les exploitations.

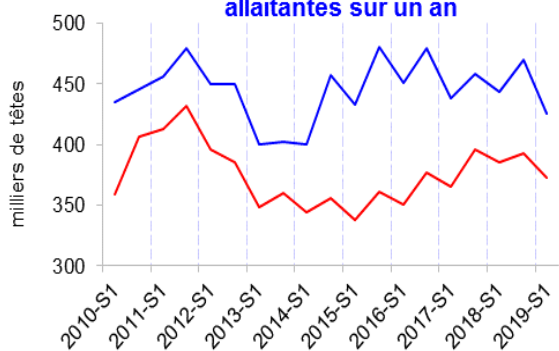
### Les indicateurs

#### La production de bovins devrait reculer au second semestre 2019 et au 1<sup>er</sup> semestre 2020

milliers de têtes		2017	2018	2019	2020	Evol 2019/2018	Evol 2020/2019
Vaches	1er sem.	810	837	805	<b>801</b>	-3,8%	<b>-0,5%</b>
	2e sem.	862	870	<b>848</b>		<b>-2,6%</b>	
	<b>Total annuel</b>	<b>1 672</b>	<b>1 707</b>	<b>1 653</b>	<b>801</b>	<b>-3,2%</b>	
Génisses	1er sem.	440	455	456	<b>430</b>	0,2%	<b>-5,6%</b>
	2e sem.	453	439	<b>439</b>		<b>0,0%</b>	
	<b>Total annuel</b>	<b>893</b>	<b>894</b>	<b>895</b>	<b>430</b>	<b>0,1%</b>	
Gros bovins mâles	1er sem.	863	846	824	<b>807</b>	-2,6%	<b>-2,1%</b>
	2e sem.	882	894	<b>860</b>		<b>-3,8%</b>	
	<b>Total annuel</b>	<b>1 745</b>	<b>1 740</b>	<b>1 684</b>	<b>807</b>	<b>-3,2%</b>	
<b>GROS BOVINS</b>	1er sem.	2 113	2 138	2 085	<b>2 038</b>	-2,5%	<b>-2,2%</b>
	2e sem.	2 197	2 203	<b>2 147</b>		<b>-2,5%</b>	
	<b>Total annuel</b>	<b>4 310</b>	<b>4 341</b>	<b>4 232</b>	<b>2 038</b>	<b>-2,5%</b>	
Veaux de boucherie et Brouards	1er sem.	856	850	854	<b>859</b>	0,5%	<b>0,6%</b>
	2e sem.	891	862	<b>880</b>		<b>2,1%</b>	
	<b>Total annuel</b>	<b>1 747</b>	<b>1 712</b>	<b>1 734</b>	<b>859</b>	<b>1,3%</b>	
<b>TOTAL BOVINS</b>	1er sem.	2 969	2 987	2 938	<b>2 897</b>	-1,6%	<b>-1,4%</b>
	2e sem.	3 088	3 065	<b>3 027</b>		<b>-1,2%</b>	
	<b>Total annuel</b>	<b>6 057</b>	<b>6 052</b>	<b>5 965</b>	<b>2 897</b>	<b>-1,4%</b>	

Source : Agreste-Production indigène brute de 2017 au 1<sup>er</sup> semestre 2019 Préviation à compter du 2<sup>d</sup> semestre 2019

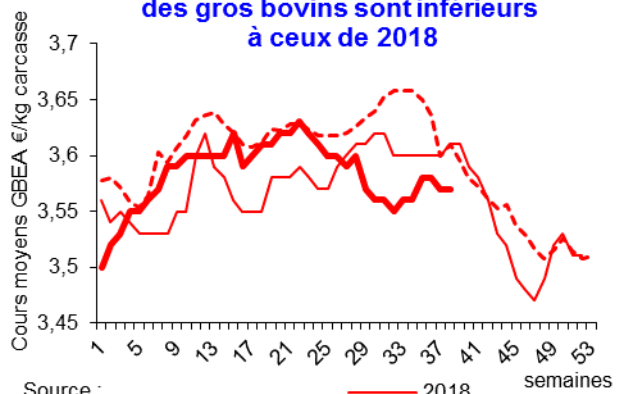
**Au 1er semestre 2019, repli des abattages de vaches laitières et de vaches allaitantes sur un an**



Source : Agreste - BDNI

— Vaches allaitantes

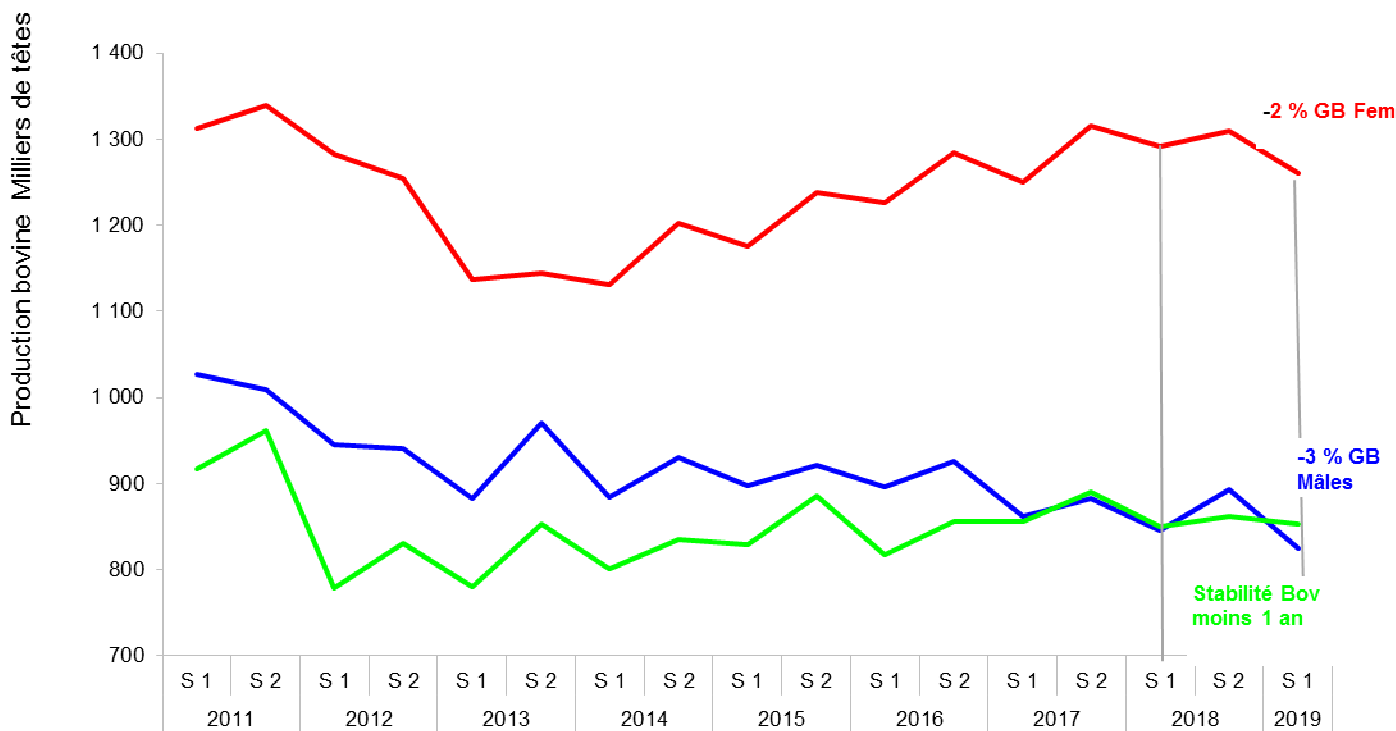
**A compter de début juillet, les cours des gros bovins sont inférieurs à ceux de 2018**



Source : FranceAgriMer

— 2018  
 - - - 2019  
 ···· moyenne 2014-2018

**Au 1er semestre 2019, repli des productions de gros bovins et maintien de celles de bovins de moins d'un an, par rapport à 2018**



Source : SSP-Agreste

— Gros bovins femelles  
 — Gros bovins mâles  
 — Bovins de moins d'un an

## La situation dans l'Union Européenne

### Les faits marquants

### Baisse quasi généralisée des effectifs de bovins au 1er semestre 2019, dans l'UE

Au premier semestre 2019, les effectifs bovins ont reculé dans les principaux pays européens à l'exception de l'Espagne et de la Pologne.

Les cheptels bovins de l'Espagne et de la Pologne, 4<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> cheptels européens, se maintiennent pour le premier et continuent à augmenter pour le second (+ 1,5 %, sur un an). La Pologne devance l'Italie pour la troisième année consécutive. A l'inverse, les cheptels bovins des trois premiers pays européens reculent : - 1,4 % en France, - 2,7 % en Allemagne et - 1,4 % au Royaume-Uni.

Au sein des catégories de bovins, les évolutions sont contrastées. Par rapport à mai 2018, les effectifs de vaches laitières reculent dans les principaux pays producteurs de l'UE à l'exception de l'Irlande où ils augmentent de 1,6 %. Les effectifs de vaches allaitantes reculent partout sauf en Pologne. Dans ce pays, à majorité laitier, les effectifs de vaches allaitantes augmentent de 22 % tout en restant

nettement inférieurs aux effectifs de laitières.

Les effectifs de bovins de moins d'un an sont en repli dans tous les pays, sauf en France (+ 2 %), en Espagne (+ 0,1 %) et en Pologne (+ 1,4 %). Les effectifs de génisses de 1 à 2 ans sont en baisse dans tous les pays à l'exception de la Pologne (+ 6 %), ceux de génisses de plus de 2 ans sont en repli dans l'ensemble des pays sauf en Irlande (+ 5,8 %), en Espagne (+ 6,9 %) et en Pologne (+ 7 %).

Au niveau européen, au premier semestre 2019, les abattages totaux de bovins sont en retrait de 1,4 % sur un an. Ce repli concerne toutes les catégories de bovins et tous les principaux pays.

Pour le dernier semestre 2019, tous les pays prévoient une baisse de la production de viande bovine, toutes catégories confondues, à l'exception de l'Irlande, de l'Espagne et de l'Italie. Les prévisions sont du même ordre pour le premier semestre 2020.

### Les indicateurs

#### En 2019, les effectifs de bovins reculent dans les principaux pays de l'UE à l'exception de la Pologne et de l'Espagne

milliers de têtes		France	Allemagne	RU	Irlande	Espagne	Pologne	Italie	Pays-Bas
<b>Bovins de moins d'1 an</b>	2019	5 227	3 502	2 863	2 008	2 507	1 710	1 746	1 547
	<b>2019/2018</b>	<b>2,0%</b>	<b>-3,2%</b>	<b>-1,5%</b>	<b>-3,4%</b>	<b>0,1%</b>	<b>1,4%</b>	<b>-0,6%</b>	<b>-0,9%</b>
<b>Bovins de 1 à 2 ans</b>	2019	3 229	2 788	2 458	1 861	978	1 768	1 409	463
	<b>2019/2018</b>	<b>-5,5%</b>	<b>-2,1%</b>	<b>-0,8%</b>	<b>-3,0%</b>	<b>-1,3%</b>	<b>2,0%</b>	<b>-3,9%</b>	<b>-10,9%</b>
dt Génisses de 1 an à 2 ans	2019	2 408	1 878	1 438	1 010	650	877	913	419
	<b>2019/2018</b>	<b>-4,8%</b>	<b>-2,9%</b>	<b>-0,3%</b>	<b>-1,3%</b>	<b>-0,8%</b>	<b>6,0%</b>	<b>-6,4%</b>	<b>-11,7%</b>
<b>Bovins de 2 ans ou plus</b>	2019	10 014	5 473	4 435	3 340	3 237	2 820	2 861	1 766
	<b>2019/2018</b>	<b>-1,8%</b>	<b>-2,7%</b>	<b>-1,5%</b>	<b>-0,3%</b>	<b>0,2%</b>	<b>1,4%</b>	<b>-2,9%</b>	<b>-2,8%</b>
dt Génisses de 2 ans ou plus	2019	2 073	662	678	391	236	244	645	100
	<b>2019/2018</b>	<b>-3,0%</b>	<b>-6,2%</b>	<b>-4,2%</b>	<b>5,8%</b>	<b>6,9%</b>	<b>7,0%</b>	<b>-3,3%</b>	<b>-14,6%</b>
dt Vaches laitières	2019	3 471	4 067	1 869	1 505	815	2 221	1 840	1 589
	<b>2019/2018</b>	<b>-1,2%</b>	<b>-2,4%</b>	<b>-0,7%</b>	<b>1,6%</b>	<b>-1,2%</b>	<b>-0,5%</b>	<b>-3,4%</b>	<b>-2,1%</b>
dt Vaches non laitières	2019	4 075	653	1 536	1 000	2 039	240	270	63
	<b>2019/2018</b>	<b>-1,6%</b>	<b>-1,6%</b>	<b>-1,4%</b>	<b>-4,6%</b>	<b>-0,1%</b>	<b>22,4%</b>	<b>-6,3%</b>	<b>-0,6%</b>
<b>TOTAL BOVINS</b>	2019	18 470	11 763	9 756	7 209	6 728	6 297	6 016	3 776
	<b>2019/2018</b>	<b>-1,4%</b>	<b>-2,7%</b>	<b>-1,4%</b>	<b>-1,9%</b>	<b>0,0%</b>	<b>1,5%</b>	<b>-2,5%</b>	<b>-3,1%</b>

Extraction faite au  
01/10/2019

Source : Eurostat-effectifs mai-juin

**Au second semestre 2019, la production de viande bovine cumulée des 7 principaux pays producteurs de l'UE augmenterait avant de reculer au 1er semestre 2020**

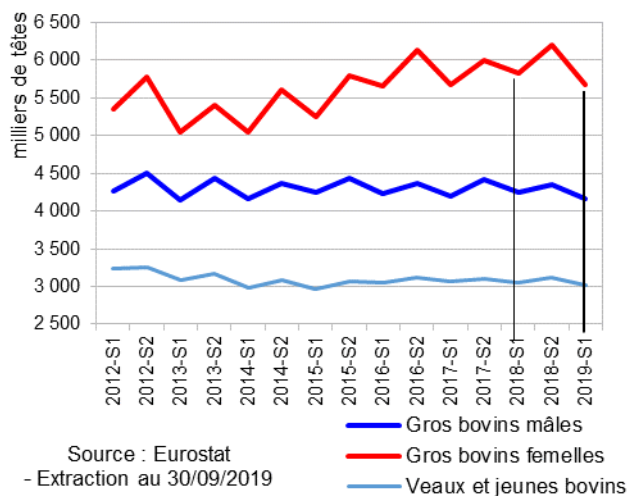
Production en milliers de têtes		France	Allemagne	RU	Irlande	Espagne	Pologne	Italie	Total Principaux pays UE
<b>Viande bovine</b>	S2_2019/ S2_2018	-1,2%	-4,0%	-4,0%	0,2%	19,0%	-3,8%	14,9%	0,7%
	S1_2020/ S1_2019	-1,4%	-0,2%	-5,0%	2,9%	6,7%	-4,5%	2,1%	-0,4%

Source : Eurostat - Extraction 01/10/2019

**Les indicateurs**

**Au 1er semestre 2019, repli des abattages de vaches sur un an et par rapport à la moyenne quinquennale, dans les principaux pays de l'UE**

**Au 1er semestre 2019 dans l'UE, repli des abattages de bovins sur un an**



	1er sem 2019 (milliers de têtes)	1er sem 2019/2018	1er sem 2019/Moy 1er sem 2014-2018
Union européenne	3 467	-6%	-3%
<b>France</b>	<b>798</b>	<b>-4%</b>	<b>-4%</b>
Allemagne	578	-3%	-4%
Royaume-Uni	310	-2%	6%
Pologne	251	-11%	-2%
Italie	259	-5%	4%
Pays-Bas	195	-28%	-20%
Irlande	184	-2%	5%
Espagne	171	0%	0%

Source : Eurostat - Extraction au 30/09/2019

## Sources et définitions

### 1.1.1.1 Sources

La Base de Données nationale d'identification (Bdni) Bovine pour les effectifs et les données d'abattage ;

FranceAgriMer pour les cotations entrée abattoirs ;

Les Douanes (DGDDI) pour les statistiques du commerce extérieur ;

Eurostat pour les données concernant les productions européennes.

### 1.1.1.2 Définitions

**Bdni** : Les effectifs français de bovins sont issus de la Base de données nationales de l'identification – Bdni Bovine. A compter de 2008, les données concernant les effectifs de bovins proviennent de la Bdni. Une exploitation agricole au sens de la Bdni correspond au nombre d'unités détentrices d'animaux au 1<sup>er</sup> jour de la période considérée. Ces unités peuvent compter un ou plusieurs sites d'élevage.

**Production indigène brute (Pib)** : La production indigène brute est obtenue par calcul à partir des abattages totaux d'animaux augmentés des exportations et diminués des importations totales d'animaux vivants.,

Une **vache** est un bovin femelle ayant déjà vêlé. Une **génisse** est une femelle de plus de 8 mois n'ayant jamais vêlé.

Un **veau de boucherie** est un jeune bovin élevé et engraisé pour être abattu avant 8 mois. Un **bovin maigre (ou broutard)** est un jeune bovin, plutôt de race à viande, qui se nourrit de lait maternel et d'herbe jusqu'à son sevrage, vers l'âge de 7 à 9 mois. Une fois sevré, il est ensuite engraisé dans des ateliers d'engraissement en France ou à l'étranger. Dans les données de production, seuls les broutards exportés sont pris en compte.

**Tonne équivalent carcasse (Téc)** : Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque forme du produit.

**Période de disponibilité des données** : Le règlement européen (CE) n°1165/2008 du 19 novembre 2008 impose aux Etats membres détenant plus de 1,5 millions de têtes de transmettre les effectifs de leur cheptel bovin présents dans les exploitations à une date donnée de la période de mai à juin. Ces mêmes Etats membres sont également tenus d'établir et de transmettre des prévisions de production établies à partir des effectifs présents en mai-juin de l'année.

**Prévision de production de viande** : Pour la France, elles sont réalisées par le SSP, à partir d'un modèle qui utilise les effectifs d'animaux présents dans les exploitations à un instant t, les données d'abattages collectées auprès des abattoirs et les données d'exportations et d'importations d'animaux et de viande.

Au sein de l'Union européenne, chaque pays transmet à Eurostat ses prévisions de production de viande pour la période à venir. Ces données sont ensuite disponibles sur le site d'Eurostat. Il n'est pas certain que tous les Etats membres mettent à jour les données de production de viande de la période passée.

## Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)



## Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation  
Secrétariat Général  
**SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE**  
3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP  
Site Internet : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot  
Rédacteur : Marie-Anne Lapuyade  
Composition : SSP  
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2019

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole  
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)